

L'Outil en main séduit et s'agrandit

L'association segréenne connaît un franc succès. Grâce à un nouveau bâtiment, elle pourra, dans quelques mois, accueillir davantage de jeunes et proposera quatre nouveaux ateliers.

Les 8 et 9 novembre derniers, le centre de congrès d'Angers était l'hôte des 25 ans de l'Outil en main. À cette occasion, Baptiste Lebreton a pu témoigner de son passage dans la section segréenne, étape clé dans son orientation professionnelle (la tôlerie industrielle). Un petit moment de fierté pour l'ensemble de l'équipe du Haut-Anjou. « **De 20 à 25 % des jeunes venus chez nous y ont fait leur choix de vie** », apprécie Alain Braud, président de l'Outil en main du Segréen depuis sa fondation.

Un président heureux de voir combien l'association est une réussite. Son principe ? Des bénévoles, souvent retraités, transmettent leurs savoirs et savoir-faire dans différents métiers (manuels et artisanaux pour la plupart) à des jeunes de 9 à 14 ans. Ces derniers sont au nombre de 23 cette année et quasi autant patientent sur une liste d'attente. C'est dire si le concept plaît. « **Le rapport avec les personnes plus âgées est super sympa, ce sont des gens très disponibles**, apprécie Myriam, maman de Marie. **Ma fille adore les activités manuelles, ici, elle est servie !** » Même son de cloche chez Laly, 10 ans et arrivée début septembre : « **Ça me plaît beaucoup ! J'ai fait de la couture, de la cuisine et là, depuis la semaine dernière, je fais de la couverture**. » Un domaine qui la rebutait quelque peu avant coup « **mais on n'a pas le choix donc on y va. Et c'est super en fait.** »

Car c'est là l'un des principes de l'Outil en main. Chaque enfant s'exerce sur les différents ateliers, à raison de trois séances (le mercredi de 14 h à 16 h 30) par atelier. À Segré, ils sont au nombre de quatorze : maçonnerie, taille de pierre, plomberie, électricité,



Cette année, 23 enfants participent aux divers ateliers (ici la couture) à raison de 36 mercredis par an.

PHOTO : OUEST-FRANCE

couverture, menuiserie, mécanique, dessin industriel, mosaïque, cuisine, maroquinerie, couture, jardinage et apiculture (trois ruches). Ces deux derniers sont des nouveautés de l'année écoulée.

Un nouveau bâtiment de 250 m²

Mais tous ces chiffres vont être appelés à augmenter d'ici un an. Car une partie d'un bâtiment a été mise à disposition par Mme Lemoine, une voisine. « **Il nous faut faire des travaux**

pour l'aménager, notamment un mur coupe-feu, explique Alain Braud. **Je négocie avec des entreprises pour qu'elles nous donnent les matériaux.** Comme en 2015, quand il avait fallu remettre en l'état le bâtiment actuel. « **Jusqu'ici, nous disposons de 250 m², nous en aurons le double.** » De quoi permettre la création de quatre nouveaux ateliers : floral, vitrail, dessin traditionnel et dessin assisté par ordinateur, et patrimoine. « **Un bénévole décédé nous a fait don de 450 vieux outils, nous allons**

les remettre en état et retrouver la vie de ceux-ci, leur nom, leur utilisation. » À ce nouveau bâtiment, s'ajoutera l'installation d'un chalet de 70 m² dans le fond du jardin pour y implanter un laboratoire de miellerie.

Qui dit plus d'espace et plus d'ateliers, dit aussi plus d'enfants. Sept places supplémentaires devraient être ouvertes l'an prochain.

De quoi faire des heureux supplémentaires.

Emmanuel ESSEUL.

Gilles Grosbois : « Transmettre aux jeunes l'amour du métier »

À Segré, l'Outil en main s'appuie sur des bénévoles de plus en plus nombreux (+ 28 % en un an).

Cette année, ils sont 58 dont 40 gens du métier.

Parmi eux, Gilles Grosbois, ancien mécanicien qui témoigne : « **Je fais ça pour transmettre aux jeunes l'amour du métier. On a besoin d'eux pour faire perdurer la mécanique auto. On a beaucoup de mal à trouver des apprentis, on manque de main-d'œuvre comme dans tous les métiers manuels. Si on peut donner**

la vocation, c'est très bien. »

Arrivé début 2017, il apprécie cette relation avec des jeunes à l'écoute. « **Je trouve les filles même un peu plus attentives, plus appliquées. C'est hyper intéressant. On n'est pas là pour leur imposer des choses, on les laisse découvrir par eux-mêmes.** »

Avec quelques moments forts à la clef, comme ce jour où un moteur de Peugeot 306 récupéré grippé et remis en état, a démarré au quart de tour.



Gilles Grosbois transmet son savoir de la mécanique.

PHOTO : OUEST-FRANCE